

## La chronique de Louise #20

*Cette semaine au 783, mardi et mercredi au bureau, nous étions à fond dans la préparation du lancement de notre fusée. Cette fusée est un appel, est un mouvement lancé par l'équipe entière, pour le lieu. Pour le lieu 783. Un lieu pour les artistes, tenu par les artistes 29x27. Un lieu qui est une proposition humaine et ambitieuse. Un lieu qui a besoin d'être soutenu pour continuer d'exister et donc de proposer, d'accueillir, de partager.*

*« Quand on veut, on peut ?*

*D'accord ! Alors soyons nombreux à le vouloir. »*

*Jeudi et Vendredi à Lamballe au théâtre du Quai des Rêves dans les Côtes d'Armor. Nous étions toute l'équipe de 29x27, réunis à un autre endroit : l'endroit fatidique de la première d'Un seul être. L'endroit de la fin. Première. Fin de la déconnade, fin de la recherche, fin des finitions possibles et inimaginables, fins des changements de dernières minutes. Début du spectacle sous les yeux neufs des spectateurs qui ont décidé de venir ce soir. Début des regards, des critiques, des interprétations, des discussions, des questions, des félicitations.*

*Vendredi, comme un jour de première, le temps s'est suspendu dans les heures infinies de l'avant, remplies de confiance et d'inquiétude. Pourquoi crée-t-on ? Pourquoi aller au théâtre ? Pourquoi des tas de gens continuent d'écrire des spectacles ? Le spectacle vivant comme une croyance. Passer son temps avec dévouement et amour pour un spectacle qui coûte de l'argent, qui coûte des nuits blanches, qui coûte de la patience, du savoir-faire, qui coûte des doutes, pour ne garder que l'essence : que la peur.*

*La belle peur, purificatrice. Bégo a plongé les spectateurs dans le noir et pendant 50 minutes, mon cœur tout serré, dans mon corps qui était devenu aussi contracté et dur que sous une armure de fer, j'étais tenue de cette peur qui nous fait nous sentir en vie.*

*Gaëlle à 7 mètres du sol de sa navette roulante dit au technicien en bas : « Tu peux y aller, j'ai zéro vertige ».*

*Pas le sentiment du vide.*

*Elle n'est pas anodine cette phrase. En effet, il ne faut pas avoir peur du vide, pour se lancer dans cette aventure, qu'est la vie quand on a décidé de défendre l'art de créer en créant et en ayant un lieu pour que les autres créent.*

*Ma doué.*

SEPT  
CENT  
QUATRE  
VINGT  
TROIS  
cie29x27

## La chronique de Louise #20

Dessin © Louise Doumeng

